

La « télé-poubelle » servie sur un plateau

AUDIOVISUEL Des émissions qui touchent aux «mauvaises pulsions» du public

- Cyril Hanouna, Jean-Marc Morandini ou Eric Zemmour: les animateurs et invités qui font le spectacle ont la cote.
- Comme la télé-réalité, plus scénarisée que jamais.

Cyril Hanouna a-t-il dépassé les bornes ? Il y a quelques jours, l'animateur vedette de C8 a insulté les dirigeants de TFI. S'agaçant du supposé refus de ces derniers de voir Camille Combal, ex-C8 et nouvel animateur de « Danse avec les stars » sur TFI, être l'invité de « Touche pas à mon poste », Cyril Hanouna les a traités d'« abrutis » et de « cons comme la lune ». Résultat : plus de 70 signalements de téléspectateurs au Conseil supérieur de l'audiovisuel français. Quelques jours plus tard, ce dernier a été saisi par TFI et a ouvert un dossier pour propos insultants. Le trublion du PAF, qui a admis « avoir pété un câble », est revenu faire le show le lendemain, comme depuis huit saisons.

Déjà sanctionnée pour les frasques provocatrices de son animateur, C8 ne semble pas lui fixer de limite (voir ci-contre). Pire, Cyril Hanouna a signé un nouveau contrat de six ans avec la chaîne (on parle de 500.000 millions d'euros). Elle serait bête de ne pas le faire puisque l'animateur a fait de son émission le rendez-vous de présoirée. Avec une audience qui tourne autour du million de téléspectateurs depuis quelques saisons, « Touche pas à mon poste » séduit les jeunes... et les mamans. Ces ménagères chères aux annonceurs. Depuis la rentrée, Cyril Hanouna fait parler de lui, comme ses audiences plutôt moyennes. Elles sont plusieurs fois passées derrière celles de « Quotidien », l'émission de son éternel

rival Yann Barthès sur TMC. Et même derrière celles d'Arte, le 7 septembre. « TPMP » n'a pas dépassé les 500.000 téléspectateurs ce jour-là. Ce qui lui a valu d'être battu par le magazine « 28 minutes » d'Arte. Après quelques modifications, le talk-show qui compile moqueries, canulars déplacés et autres buzz vulgaires a retrouvé son audience.

Adoré ou détesté, Cyril Hanouna a gagné sa place dans le paysage audiovisuel français. Comme un certain Jean-Marc Morandini, tout aussi décrié, pour ses pratiques journalistiques douteuses. Passé par Europe 1, aujourd'hui installé sur NRJ12, il est surtout à la tête d'un blog à son nom qui compte 2 millions de visiteurs par mois. Même s'il a l'art de transformer une rumeur en exclusivité, « JMM » est souvent sur les bons coups. L'animateur a plusieurs

fois condamné la « trash TV » et se pose en chevalier blanc du petit écran. Encore un qui n'a pas sa langue dans sa poche. Amateur de spectacle, le public en redemande.

Ancré dans l'ADN de la télévision d'aujourd'hui, il ne semble plus possible d'échapper, chaque année, à ce type d'émissions. C'est pour cette raison

que le public attend avec impatience le retour des télé-réalités à succès comme « Koh-Lanta », sur TFI (une moyenne de 600.000 téléspectateurs chez nous) ou encore « L'amour est dans le pré », sur RTL-TVI (un record à 678.000 téléspectateurs). Avec un écho exceptionnel sur les réseaux sociaux. Cette « trash TV », qui comprend la télé-réalité la moins tendre et les talk-shows comme celui d'Hanouna, frôle le degré zéro de la télévision. Celle qui n'in-

forme pas, ne divertit pas. Elle déforme la réalité à coups de candidats scénarisés et fait passer les propos racistes,

comme ceux d'Eric Zemmour dans l'émission de Thierry Ardisson, pour la normalité.

Selon François Jost, professeur émérite à la Sorbonne Nouvelle et directeur de la revue *Télévision*, la télé-réalité a connu deux déplacements ces dernières années. Le premier concerne leur diffusion. « Elle est maintenant diffusée sur des chaînes qui ne font pas les plus grandes audiences. NRJ, par exemple. Elle a migré sur des plus petites chaînes pour devenir plus confidentielle », indique le professeur. La deuxième concerne son contenu. La télé-réalité d'aujourd'hui est très différente de la première génération. « Elle est plus scénarisée. Les producteurs ont le dernier mot sur les objectifs et les épreuves des candidats, par exemple. Ce n'est plus fondé sur la vie filmée en direct mais sur des scénarios », estime François

Jost.

La « télé-poubelle », ce sont des scénarios et des émotions servies sur un plateau aux téléspectateurs. Comme Jean-Marc Morandini l'indique dans un de ses livres, la « recette magique des 50 % de parts de marché c'est du cul, de l'angoisse et des larmes ». Même si, nous, les Belges francophones, nous sommes encore épargnés des pires télé-réalités (voir ci-dessous), ce que les grandes chaînes nous donnent à voir tous les soirs se rapproche de ces trois axes. « Ça tourne toujours autour de l'amour, des relations entre hommes et femmes. Cette télé s'adresse à des femmes seules et aux jeunes, donc la télé-réalité est diffusée dans des cases qui correspondent à ces publics », juge François Jost. Mais selon lui, la télévision est plus prude qu'il y a 20 ans. « Il n'y a plus de soirées de charme. Ça ne veut pas dire qu'on ne voit plus de poitrines à la télévision, mais moins. » ■

LOLA LEMAIGRE

L'AVIS DE L'EXPERT

« Hanouna, c'est de la provocation potache »

François Jost, professeur émérite à la Sorbonne Nouvelle et directeur de la revue *Télévision*, à propos des « trublions du PAF ».

Cyril Hanouna a resigné pour 6 ans malgré ses dérapages. Est-ce que ça n'envoie pas le message « On peut tout faire en télé » ? Hanouna a un très grand

pouvoir. Il touche un public jeune. Un public que les chaînes ont des difficultés à atteindre ces jours-ci. C'est donc la poule aux œufs d'or de C8. Ce qu'il fait, c'est de la provocation potache, il joue son rôle de chahuteur.

Mais on a l'impression qu'aucune limite ne lui est imposée...

Il y a quand même des limites car, comme en Belgique, il y a le CSA. Quand C8 a dû payer l'équivalent de 3 semaines de pub, ils l'ont senti. On ne peut pas

tout faire en télévision. Les producteurs identifient le type de public disponible à chaque case horaire. Les donc la poule aux œufs d'or de C8. Ce qu'il fait, c'est de la provocation potache, il joue son rôle de chahuteur.

Pareil quand on voit que Thierry Ardisson ne défend pas sa chroniqueuse Hapsatou Sy quand celle-ci subit les propos racistes d'Eric Zemmour, invité sur son plateau. La production impose le côté « trash » ?

Ardisson a toujours été bizarre dans le choix de ses invités. La télé-réalité touche aux mauvaises pulsions des téléspectateurs. Zemmour, on aime le détester, mais on le regarde quand même. Il fait le spectacle. C'est un bon client et ceux qui l'invitent tout comme les téléspectateurs s'en foutent de ce qu'il va dire. Même si on n'est pas communiste, on le regarde parce que ce qu'il dit est incroyablement. Comme on regarde un nageur qui plonge de 20 mètres de haut.

L.LE

sélection Les plus belles ordures de la télé-poubelle

Pauvreté, handicap, pornographie, misère sociale... la télé-réalité belge francophone et française n'arrive pas à la cheville de nos voisins flamands, européens ou américains, passés maîtres dans l'art de la dramatisation des tabous. Petit tour du meilleur du pire, loin des talk-shows vulgaires ou de la télé-réalité de nos écrans.

« **Sex Tape** ». La chaîne flamande Vijf en a fait le fleuron torride de sa grille de rentrée. Prétendu regard sociologique sur le couple flamand, l'émission verse dans le voyeurisme absolu en filmant la sexualité de couples ordinaires sous toutes les coutures. L'émission, dont la résonance sur les réseaux sociaux a gonflé le succès, a déchainé la polémique au nord du pays sur les limites de la télé-réalité.

« **Go back where you came from** » (« Reviens d'où tu viens »). Programmée cet automne sur la chaîne polonaise TVN, l'émission se calque sur un concept qui a fait fureur en Australie. L'idée : faire vivre à six Polonais le parcours inverse de migrants, de Berlin au Kurdistan, en passant par la Méditerranée.

« **Parovi** » (« Couples »). Ce show serbe, ultra-trash, est diffusé 18 heures sur 24 sur Happy TV. L'idée : enfermer, pendant 6 mois minimum, dix candidats de préférence vieux, sales, bêtes et méchants, de l'ex-vedette sur le retour au trafiquant de drogue, en passant par une prostituée en quête de gloire ou le président du parti radical serbe inculpé pour crimes de guerre par le TPI. L'un d'eux y est resté emprisonné 1 an et de-

mi. A la merci de la production et du téléspectateur, ils doivent se plier à toutes les injonctions, absolument toutes...

« **The undateables** » (« Les incassables »). Lancée en 2012 sur Channel 4, cette émission scabreuse met en scène les profils les plus affectivement déçoeuvrés inscrits dans les catalogues d'agences matrimoniales anglaises : personnes souffrant de maladies génétiques, au physique disgracieux...

« **Maury** ». Depuis 1991, outre-Atlantique, NBC met la vie privée à l'épreuve et en public avec ce talk-show qui invite des couples à se soumettre à des tests de paternité et au détecteur de mensonges. Le linge sale se lave en « live ».

« **Entre Todos** ». Diffusée sur la chaîne (publique) RTVE, elle met en scène la misère d'Espagnols au fond du trou, en espérant susciter la générosité de téléspectateurs en larmes.

« **The Sex Factor** ». La télé-réalité américaine où 8 filles et 8 garçons sont prêts à tout pour devenir la prochaine star du porno.

« **The Big Donor Show** ». Ou comment, aux Pays-Bas, en 2007, la société de production Endemol a mis en scène une jeune femme en phase terminale d'un cancer du cerveau qui proposait à trois malades de recevoir ses reins après sa mort. Que le meilleur gagne.

Comment, enfin, ne pas évoquer ce programme de télé-réalité japonais filmant une course de 20 mètres d'hommes nus avec un chien en rut sur le dos ? ■

PHILIPPE LALOUX